

trop faible de l'organisation et à cette époque d'un suivisme condamnable.

Maintenant d'où vient l'erreur de Delfin ? Et bien justement d'avoir cédé à une pression du « mouvement » (volonté de s'organiser tous ensemble, etc.) sans bien comprendre la logique d'un regroupement conçu de la sorte, sans programme, si ce n'est quelques slogans. Le fait n'est pas tant que la direction était bureaucratique, non reconnue des masses (ceci était d'ailleurs vrai), mais que dans une telle période et maintenant aussi ce qui compte avant tout ce n'est pas le regroupement pour être plus nombreux, mais la clarté politique. C'était en quelque sorte vouloir aller trop vite et sauter les étapes, ce qui se passe par exemple maintenant, mais il faut le reconnaître avec des partenaires plus sains, avec les camarades qui ne comprennent pas que la fusion L.O.-Rouge n'ait pas lieu. Du reste, le caractère personnel de cette initiative est attesté par le fait qu'il n'y eut aucune bataille de fond à la J.C.R. pour l'adhésion au M.R. et pour le faire fonctionner. On rend à César ce qui lui appartient, la IV^e Internationale n'a rien à voir avec le M.R., le dos de Delfin est assez large pour prendre sur lui la responsabilité de cette faute politique liée à une mauvaise compréhension du rôle des « organisations autonomes » des masses.

EN GUISE DE CONCLUSION PROVISoire

Il est certain que dans un contexte politique plus « calme », nous aurions plus de temps avant de déterminer notre devenir, mais aujourd'hui, à la veille de nouvelles luttes, alors que le problème de l'Internationale révolutionnaire est partout présent, nous ne pouvons nous permettre de reculer. Personne n'a jamais dit que l'adhésion allait régler tous les problèmes et nous empêcher de sombrer dans toutes les hérésies, mais ce qui est certain, c'est qu'ainsi nous bénéficions d'un outil de lutte bien supérieur. En y entrant, c'est avec la perspective d'acquérir une éducation et une *pratique* internationaliste, ce qui prendra bien sûr du temps, mais ce qui évitera les discussions « irresponsables » de groupes nationaux très à l'aise pour lancer la révolution à Bruxelles ou en Bolivie sans savoir de quoi ils parlent et surtout sans risque ni critère de validité parce que dans ces pays personne ne les écoute pour appliquer leurs consignes.

C'est aussi pour nous une nécessité pour aider au développement des avant-gardes en Europe. Lorsqu'on voit l'état de désagrégation du S.D.S. ou la force terrible quant aux conséquences que cela risque d'avoir de l'anarcho-spontanéiste en Italie. L'avant-garde française, de par l'expérience de mai et de par le fait qu'elle est la moins touchée par la vague spontanéiste (résultat direct de la présence de la J.C.R.) a un rôle déterminant à jouer sur le plan international.

En adhérant à la IV^e Internationale on veut aider à construire une Internationale communiste de masse, que ce soit la IV^e ou la V^e, de même qu'en adhérant à la Ligue on veut participer à la construction d'un futur parti révolutionnaire. Les deux choses sont liées et personne d'autre ne viendra nous les servir sur un plateau. Dans cette optique de la nécessité d'une Internationale, la véritable question qui se pose est donc de comprendre pourquoi la